

Sur l'écoute

Il faut d'abord rappeler qu'entendre n'est pas écouter.

On entend la méga sono des grands concerts, la musique "d'ambiance" dans les rues piétonnes ou dans la salle d'attente du dentiste. Et peu à peu le seuil d'indifférence de nos oreilles progresse. Leur capacité de filtrage aussi.

Ce filtrage est en partie inconscient, en partie volontaire, toujours différent selon les individus, avec leur histoire, leurs goûts, et les circonstances.

Alors peut naître l'écoute "librement consentie"

Parmi les sons qui nous parviennent, il se trouve que la voix humaine est largement privilégiée : à volume égal, on perçoit "mieux" une voix qu'un bruit de camion.

Il y a à cela des raisons objectives : notre oreille est "réglée" pour favoriser l'audition des fréquences et des timbres caractérisant la voix humaine. Les raisons subjectives sont évidentes : Il y a, en temps normal, plus de sens et d'émotion dans une voix, parlée ou chantée, et à plus forte raison dans un groupe de voix, que dans un bruit de moteur.

Alors, bien sur, il est plus facile pour nous de chanter dans un théâtre silencieux que sur la voie publique, mais nous défendons l'idée que dans un contexte moins favorable, la partie n'est pas perdue d'avance. Car outre les facteurs objectifs et subjectifs déjà cités, reste notre travail de chanteurs : Créer du beau, de l'émotion, du sens là où on ne s'y attend pas, susciter l'écoute active, concernée, plutôt que de nous faire entendre à tout prix.